

L'âge d'or de la Champagne nous est conté

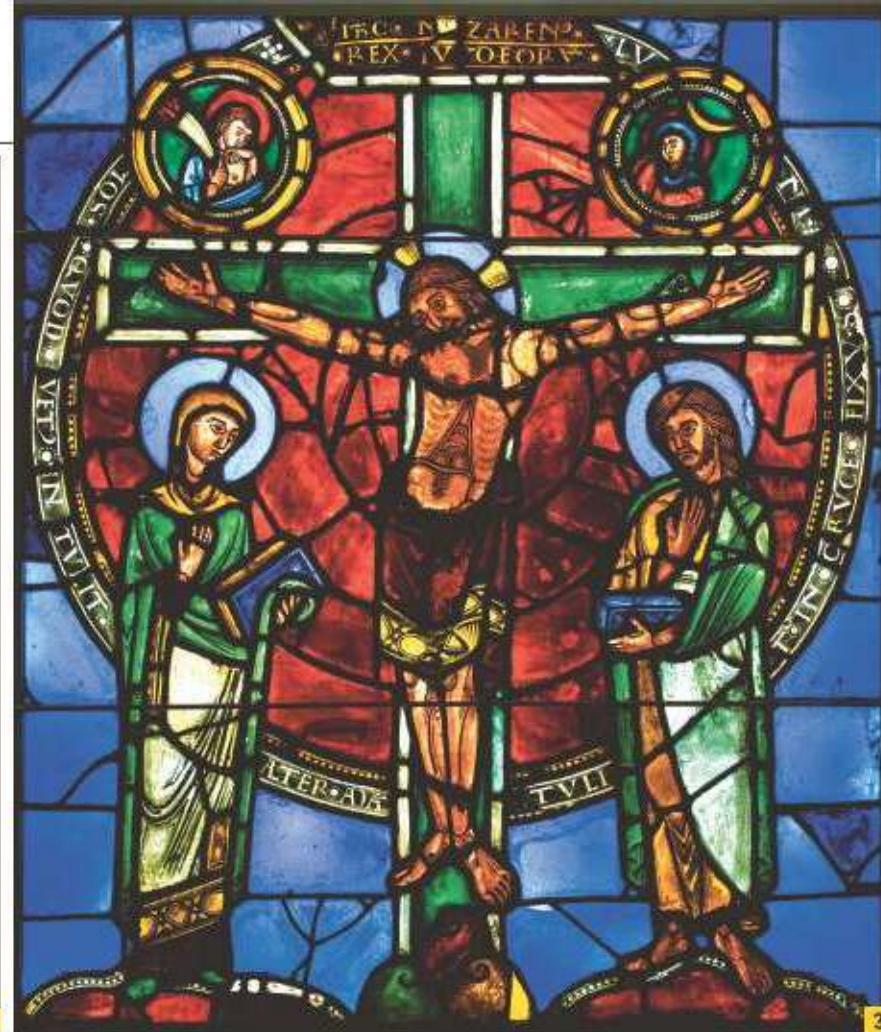
À Troyes, une exposition rassemble trésors d'archives et chefs-d'œuvre artistiques pour révéler un pan florissant du Moyen Âge.

QUI SE SOUVIENT d'Henri I^{er} le Libéral, comte de Brie et de Champagne dans la seconde moitié du XII^e siècle ? Ou de son fils, Henri II, élu roi de Jérusalem par les Croisés ? Ou encore, de leur héritier, Thibaud IV, qui régna aussi sur la Navarre, outre-Pyrénées, à partir de 1234 ? Entre le X^e et le XIV^e siècle, cette puissante dynastie administra la Champagne en véritable principauté et contribua à en faire une région florissante sur le plan économique et culturel, parfois concurrente directe du royaume capétien voisin.

« Pourtant, c'est une période presque oubliée », reconnaît Arnaud Baudin, directeur adjoint des archives et du patrimoine de l'Aube. Les raisons de cet effacement sont diverses. D'abord, lorsque la Champagne intégra la France en 1284, à la suite du mariage de Jeanne, la dernière héritière, avec le roi Philippe IV le Bel, nulle rébellion ni contestation ne marqua les esprits et ne vint témoigner d'une identité singulière. Le déclin des célèbres foires qui drainaient à Troyes, Bar-sur-Aube, ou Lagny-sur-Marne des marchands des régions voisines mais aussi de Flandre et d'Italie, contribua aussi à l'oubli, de même que la guerre de Cent Ans. Bien



1 Statue de Jeanne de Navarre en fondatrice, vers 1310, probablement issue du portail du Collège de Navarre à Paris.



2 Détail du vitrail de la glorification de la Vierge, représentant un apôtre triste et debout (XII^e siècle), prêté par le Glencairn Museum, de Bryn Athyn (États-Unis).



3 Verrière de la Rédemption, créée entre 1138 et 1147, issue du trésor de la cathédrale de Châlons-en-Champagne (Marne).

plus tard, les destructions de nombreux châteaux, tombeaux et décors se référant aux comtes amenuisèrent encore les références à ce passé glorieux.

Mécènes avant tout

C'est tout le propos de l'exposition, dont le titre reprend le cri de ralliement des comtes, « Passavant le meilleur ! », que de faire redécouvrir l'« âge d'or » de la Champagne. Ne serait-ce, déjà, que par le lieu où elle se tient : le magnifique hôtel-Dieu-le-Comte, à Troyes (Aube). S'il abrite aujourd'hui la Cité du vitrail, il a été fondé par Henri I^{er}. Tout au long du XIII^e siècle, ses successeurs vont soutenir cette fondation ainsi que celle d'autres hôpitaux, à Provins (Seine-et-Marne), Vitry (Marne) ou Château-Thierry (Aisne)... « Comtes et comtesses expriment ainsi leur piété et montrent leur responsabilité vis-à-vis des pauvres

et des malades. Tout autour, leurs vassaux, les familles aristocratiques de Champagne, vont les imiter », précise Arnaud Baudin, qui a conçu ce parcours.

Barons, conseillers, serviteurs de confiance, légistes... entourent cette « dynastie thibaudienne » – comme l'appellent les historiens – et l'aident à administrer son vaste domaine. Parmi les précieuses chartes qui nous sont parvenues, figure celle sur le partage des fiefs en cas de d'absence d'héritier mâle. L'instigatrice de ce document favorisant les filles aînées est Blanche de Navarre qui exerça sa régence entre 1201 et 1222. « Elle remplit totalement ses fonctions politiques, note Arnaud Baudin. Et elle n'est pas la seule. Au fil des siècles, pas moins de onze femmes ont joué un rôle important dans l'histoire de la principauté. » Les princesses sont très actives dans la promotion des monastères,

1 Statue de Jeanne de Navarre en fondatrice, vers 1310, probablement issue du portail du Collège de Navarre à Paris.

2 Détail du vitrail de la glorification de la Vierge, représentant un apôtre triste et debout (XII^e siècle), prêté par le Glencairn Museum, de Bryn Athyn (États-Unis).

3 Verrière de la Rédemption, créée entre 1138 et 1147, issue du trésor de la cathédrale de Châlons-en-Champagne (Marne).

4 Reliquaire du Saint-Sépulcre offert par Saint Louis pour le mariage de Thibaud V de Champagne et d'Isabelle de France (seconde moitié du XIII^e siècle).

participant en particulier à l'essor de l'ordre cistercien, qui y émerge sous l'action de Bernard de Clairvaux.

Dans le domaine culturel aussi, elles s'impliquent, à commencer par Marie de France, épouse d'Henri I^{er}. « Elle soutient les auteurs qui, en retour, lui dédicacent leurs œuvres, précise l'archiviste. Le plus célèbre étant Chrétien de Troyes, auteur de *Lancelot ou le chevalier à la charrette*, vers 1180 », souligne le commissaire de l'exposition. Les princes commandent des manuscrits enluminés et mécènent orfèvres, émailleurs ou maîtres verriers. Témoins majeurs de ce creuset stimulant de création artistique, 18 rares vitraux, réalisés vers 1170 et 1180 pour le chœur de la cathédrale romane de Troyes et aujourd'hui dispersés dans le monde entier, ont été rassemblés, faisant miroiter un éclat de ce splendide Moyen Âge. ■ **Sophie Laurant**



« PASSAVANT LE MEILLEUR! LA CHAMPAGNE AU TEMPS DES COMTES », à la Cité du Vitrail, Troyes (Aube), jusqu'au 31 octobre. Rens. : 0688855057 et passavant.aube.fr